

de recevoir le sous-diaconat , il voulut s'attacher à cette utile et respectable Société de Saint-Sulpice , qui a pour but de développer par son enseignement les vocations ecclésiastiques.

L'année suivante , Frayssinous fut promu à la prêtrise, le 18 décembre 1790 ; il revint le front marqué du sacerdoce , à la dernière ordination publique faite à Paris avant la révolution , et quand déjà grondait contre l'Eglise un orage qui allait tout emporter , trône et autels , mœurs et institutions, chrétiens et philosophes, opprimés et oppresseurs. Les incrédules du XVIII<sup>e</sup> siècle avaient essayé de ruiner la véracité des récits de l'histoire sur les persécutions endurées par le Christianisme, dans ses premiers âges, et c'était la génération pervertie à l'école de ces sophistes qui se chargeait de réfuter leurs mensonges, en proscrivant les prêtres et les Religieux, en les traînant à l'échafaud, en les accumulant dans les pontons ou les jetant sur la terre d'exil et à des rives inhospitalières. Abattre les antiques et superbes monuments dont la piété de nos pères avait enrichi le sol de la France, transformer en écuries et en manufactures les églises où ils avaient prié Dieu, traquer les prêtres dans les retraites où ils cachaient leur existence toujours menacée ; dans les réduits et les caves, nouvelles catacombes, où des fidèles allaient en tremblant assister à l'auguste sacrifice qui se célébrait sur un autel hâtivement formé de quelques planches; renverser partout le signe sacré de la rédemption ; remplacer les fêtes et les cérémonies touchantes du catholicisme par des pompes ineptes, empruntées aux républiques de la Grèce ; placer dans le sanctuaire une impure divinité , sous la forme d'une prostituée : n'était-ce pas la conséquence la plus naturelle des doctrines d'indifférence et d'athéisme prêchées par les beaux-esprits, et de cet enivrement causé dans les têtes par l'orgueil de la raison humaine ?

L'abbé Boyer avait été ordonné prêtre en même temps que